



« Laissez l'argent travailler pour vous »

Newsletter Octobre 2026

Introduction à la newsletter – un mois de septembre mouvementé pour la Bourse suisse

Bienvenue dans cette édition d'octobre 2026.

Après plusieurs mois de progression, le mois de septembre a marqué un véritable coup d'arrêt pour la Bourse suisse. Le SMI a reculé de 3,2 % sur le mois, terminant septembre à environ 13'830 points, tout en conservant une progression de 4,2 % depuis le début de l'année.

Mais au-delà de la performance de l'indice, septembre aura surtout été marqué par plusieurs événements spécifiquement suisses : les déboires cliniques de Novartis, le durcissement des exigences réglementaires envers UBS, la nouvelle composition du SMI avec l'arrivée de Galderma et Sandoz, ainsi que de nouvelles difficultés pour Nestlé en Russie.

Et dès le début du mois d'octobre, un événement particulièrement intéressant pour la place financière suisse est venu animer le marché : l'introduction d'Infomaniak sur SIX.

Rétrospective septembre 2026

Novartis : deux mauvaises nouvelles en quelques jours

Le mois de septembre a été particulièrement difficile pour Novartis.

Le groupe pharmaceutique a subi deux revers cliniques coup sur coup.

Le premier concerne pelacarsen, un médicament destiné notamment à réduire le risque cardiovasculaire. L'étude n'a pas atteint son objectif principal.

Quelques heures plus tard, un deuxième revers est venu frapper le groupe avec l'échec de l'étude Harbor consacrée au del-desiran, développé contre la myotonie dystrophique de type 1.

L'action Novartis a alors chuté de plus de 10 % en séance, après avoir atteint quelques jours auparavant un nouveau record historique de 132,68 CHF.

Ces annonces ne remettent évidemment pas en question les médicaments actuellement commercialisés par Novartis, mais elles soulèvent des interrogations sur certains investissements

récents du groupe dans son portefeuille de recherche, notamment à la suite de l'acquisition d'Avidity Biosciences.

Pour les investisseurs, cet épisode rappelle une réalité fondamentale du secteur pharmaceutique : même les groupes les plus solides restent exposés au risque clinique.

UBS : le bras de fer réglementaire continue

Autre dossier majeur pour la Suisse : UBS.

Après la disparition de Credit Suisse, les autorités helvétiques souhaitent renforcer considérablement les exigences de fonds propres applicables à UBS.

En septembre, le Parlement suisse a notamment voté en faveur d'une mesure imposant à UBS de couvrir ses filiales étrangères avec 90 % de capital CET1, contre environ 45 % actuellement.

Concrètement, cela pourrait conduire UBS à devoir immobiliser beaucoup plus de capital, avec plusieurs conséquences possibles : conserver davantage de bénéfices, lever du capital supplémentaire ou réduire certaines activités.

Le débat est particulièrement important pour l'avenir de la place financière suisse.

UBS estime que des exigences trop importantes pourraient réduire sa compétitivité internationale. Le débat oppose donc deux objectifs : renforcer la stabilité du système financier suisse tout en permettant à UBS de rester compétitive face aux grands groupes bancaires internationaux.

Pour les actionnaires, la question est également importante puisque davantage de capital immobilisé peut mécaniquement réduire le rendement des fonds propres.

Une nouvelle composition pour le SMI

Septembre a également marqué une évolution importante de l'indice phare de la Bourse suisse.

Galderma et Sandoz ont intégré le SMI, tandis que Swisscom et Kühne+Nagel en sont sortis.

Cette modification est intéressante à plusieurs titres.

Avec Galderma et Sandoz, le poids du secteur pharmaceutique et de la santé augmente encore dans l'indice.

Galderma est notamment devenu l'un des grands succès boursiers récents de la place suisse grâce à sa croissance dans les traitements dermatologiques et la médecine esthétique.

Sandoz, de son côté, offre une exposition importante au marché mondial des médicaments génériques et biosimilaires.

Le SMI reste donc fortement influencé par le secteur de la santé, aux côtés de ses trois grands piliers historiques que sont Roche, Novartis et Nestlé.

Nestlé : nouvelle pression en Russie

Le mois de septembre a également été difficile pour Nestlé.

La Russie a décidé d'imposer une administration contrôlée sur les activités locales du groupe, dans un contexte où la Suisse est considérée par Moscou comme un État hostile.

L'action Nestlé a perdu environ 2 % à la suite de cette annonce.

Cet événement illustre une nouvelle fois les risques géopolitiques auxquels sont confrontés les grands groupes suisses internationaux.

Nestlé reste extrêmement diversifiée géographiquement, mais cette présence mondiale l'expose également aux tensions politiques, aux fluctuations des devises et aux mesures prises par les différents gouvernements.

Des résultats semestriels globalement solides

Malgré les difficultés rencontrées par certains groupes, le bilan des résultats semestriels des entreprises suisses reste particulièrement encourageant.

Parmi les 30 entreprises composant le SLI, 24 ont dépassé les attentes du marché, alors que seules quatre ont publié des chiffres inférieurs aux anticipations.

Richemont a notamment affiché une croissance des ventes nettement supérieure aux prévisions, tandis que Logitech a dépassé de 39 % les attentes concernant son résultat opérationnel.

À l'inverse, ABB et Givaudan ont publié des bénéfices inférieurs aux prévisions.

Cette dispersion entre entreprises est particulièrement intéressante pour les investisseurs : le marché suisse ne doit plus être considéré comme un bloc homogène.

Infomaniak : une nouvelle entreprise technologique suisse entre en Bourse

Le début du mois d'octobre apporte déjà un événement particulièrement intéressant : Infomaniak est désormais cotée sur SIX Swiss Exchange sous le symbole INFO.

La société genevoise, spécialisée dans le cloud souverain, les infrastructures numériques, l'hébergement et les services liés à l'intelligence artificielle, a commencé à négocier ses actions le 1er octobre 2026.

Le prix d'ouverture était de 56 CHF, pour une capitalisation des actions cotées d'environ 262 millions de CHF.

L'introduction est particulièrement intéressante pour la place financière suisse puisqu'Infomaniak devient le premier acteur spécialisé dans le cloud souverain coté sur **SIX**.

La société conserve par ailleurs une structure particulière : la Fondation Infomaniak détient la majorité des droits de vote grâce aux actions A non cotées.

L'objectif affiché de cette cotation est notamment de financer le développement de nouveaux centres de données en Suisse, la recherche et développement ainsi que les investissements dans l'intelligence artificielle.

À noter que le premier jour de cotation a été particulièrement mouvementé : l'action a ouvert à 56 CHF et a atteint jusqu'à 140 CHF en séance avant de revenir autour de 83 CHF.

Cette volatilité spectaculaire montre également que les nouvelles introductions peuvent rapidement devenir l'objet de mouvements spéculatifs importants.

Perspectives pour octobre 2026

Une rentrée sous le signe de la volatilité

Après la correction de septembre, octobre pourrait être un mois particulièrement intéressant.

La saison des résultats trimestriels va progressivement reprendre et permettra de vérifier si la bonne dynamique bénéficiaire observée au premier semestre se poursuit.

Les investisseurs devront notamment surveiller :

- l'évolution des marges ;
 - les conséquences du franc suisse fort ;
 - l'impact des prix de l'énergie ;
 - la demande mondiale ;
 - les investissements dans l'intelligence artificielle ;
 - les perspectives données par les entreprises pour la fin de l'année.
-

UBS : un dossier à suivre de très près

Le dossier réglementaire UBS restera probablement l'un des principaux sujets de la place financière suisse.

Le marché cherchera notamment à déterminer quelle sera la facture réelle des nouvelles exigences de fonds propres pour les actionnaires.

Le débat pourrait également avoir des conséquences plus larges sur la stratégie internationale d'UBS et sur la position de la Suisse comme centre financier mondial.

Novartis : les prochains résultats seront scrutés

Après les deux mauvaises nouvelles cliniques de septembre, les prochains résultats de Novartis seront particulièrement importants.

Les investisseurs chercheront à déterminer si ces échecs restent des événements isolés ou s'ils doivent conduire à revoir les perspectives de croissance du portefeuille de recherche du groupe.

La situation rappelle également l'importance de ne pas analyser une entreprise pharmaceutique uniquement à travers son cours de Bourse : le pipeline, les brevets, les médicaments commercialisés et les résultats des essais cliniques sont essentiels à la valorisation du groupe.

Infomaniak : nouvelle valeur technologique à suivre

L'arrivée d'Infomaniak sur SIX apporte une nouvelle dimension à la Bourse suisse.

Le groupe permet désormais aux investisseurs de s'exposer directement à plusieurs tendances structurelles :

- cloud souverain ;
- cybersécurité ;
- intelligence artificielle ;
- centres de données ;
- digitalisation des entreprises.

La forte volatilité observée lors de sa première séance rappelle cependant qu'il faudra probablement laisser le marché déterminer progressivement sa valorisation.

Conseils d'investissement

Ne pas confondre correction et changement de tendance

Le recul du SMI en septembre ne signifie pas nécessairement que les fondamentaux des entreprises suisses se sont dégradés.

Les résultats semestriels montrent au contraire une bonne résistance de nombreuses sociétés.

Surveiller les entreprises après une mauvaise nouvelle

Novartis illustre parfaitement le phénomène : une entreprise de grande qualité peut subir une correction importante à la suite d'un événement spécifique.

Pour l'investisseur de long terme, il peut être intéressant d'analyser si cette baisse modifie réellement la valeur fondamentale de l'entreprise ou uniquement les anticipations du marché.

Garder un œil sur les dividendes

Les assurances et certaines grandes entreprises suisses continuent de proposer des rendements intéressants.

Swiss Re, Zurich Insurance, UBS ou encore certaines valeurs industrielles restent à surveiller dans une optique de rendement et de croissance du dividende.

Diversifier entre défensives et croissance

Le marché suisse permet de combiner des entreprises défensives comme Roche, Nestlé ou les assureurs avec des sociétés davantage exposées aux tendances de croissance comme Galderma, Sandoz ou désormais Infomaniak.

Cette complémentarité peut être particulièrement intéressante dans un environnement où les marchés restent sensibles aux annonces géopolitiques et économiques.

Nous espérons que cette analyse vous permettra d'aborder le mois d'octobre avec une vision plus claire des principaux enjeux de la Bourse suisse.

Entre les nouvelles réglementations bancaires, les risques cliniques dans la pharmacie, la transformation du SMI et l'arrivée de nouveaux acteurs technologiques sur SIX, le marché suisse nous réserve une nouvelle fois de nombreux sujets à suivre.

Bonne lecture et bons investissements !

